



Né en 1987, 1er prix de violon et de musique de chambre de la Ville de Paris en 2001, médaille d'or en 2004 au CNR de Versailles, **Raphaël Jacob** entre au CNSM de Paris en 2006 dans la classe de Régis Pasquier et remporte en avril 2008 le concours de violon du Lions Club en Bretagne.

Il s'est produit dans plusieurs festivals : "Musique au cloître" à Nîmes avec Claire Désert, Roland Pidoux ou Emmanuel Strosser, "L'heure musicale d'Eygalières", "Musique dans le Grésivaudan"...

Il est lauréat génération Spédidam 2009, et membre de l'orchestre de Paris. Il joue un violon de Francesco Maurizi, 1840.

Né en 1983, **Jérémy Pasquier** choisit à 17 ans de s'orienter vers l'alto et poursuit ses études dans la classe de Sabine Toutain au CNSM de Paris.

Depuis, il a participé au festival Pablo Casals à Prades, Durham en Angleterre, Clairvaux, Jeunes Talents, Musiques au cloître à Nîmes, où il rencontre Jean Bernard Pommier, Claire Désert, Emmanuel Strosser, Roland Pidoux, Philippe Muller,... Depuis 2008, il est lauréat de la fondation d'entreprise Banque Populaire, et révélation classique de l'Adami.

Il est membre de l'orchestre Philharmonique de Radio France.

Il joue un alto de Pietro Giovanni Mantegazza, 1791.

Premier prix de violoncelle de la ville de Paris en 1998, élève d'Erwan Fauré à la Schola Cantorum puis de Philippe Muller à l'ENM d'Aulnay-sous-bois, **Sarah Jacob** entre au CNSM de Paris en 2003 dans la classe de Michel Strauss et reçoit un prix de violoncelle avec mention très bien à l'unanimité.

Avec le trio Opale avec piano, elle remporte le 1er prix du concours de musique de chambre de la FNAPEC en 2008.

Elle est lauréate de la Fondation d'entreprise Banque Populaire.

Elle joue un violoncelle de Claude Pierray, 1714.

Tous 3 fondent en 2004 **le trio Jacob**.

Formé auprès des plus grands (Philippe Bernold, Jean Mouillère, Roland Pidoux, Michel Strauss ou encore le Quatuor Ysaye), le Trio Jacob se fait rapidement remarquer pour "la qualité exceptionnelle de ses instrumentistes aussi bien sur le plan soliste que chambriste" ainsi que pour son "mélange subtil de complicité, de rigueur et d'émotion". Il est régulièrement invité à effectuer des concerts et à participer à de nombreux festivals (Radio France Montpellier, Festival Européen Jeunes Talents, Musique au Cloître, Solistes de demain...)

Née en 1985, **Justina Zajančauskaitė** étudie le violon à l'école nationale des Arts puis à l'Académie de Musique de Lituanie avant d'entrer dans la classe de Boris Garlitsky au CNSM de Paris en 2006. Elle se perfectionne avec Olivier Charlier.

En 2005 elle participe au European Union Youth Orchestra avec C. Davis, B. Haitink et J.E Gardiner. En soliste, elle se produit en Lituanie et en Russie avec l'orchestre Symphonique National de Lituanie.

Elle remporte plusieurs prix internationaux : Prix spécial au Concours International Jasha Heifetz, 2ème Prix du concours international A. Glazounov, Grand Prix du concours de B. Dvarionas... Elle est lauréate de la Fondation Internationale Nadia Lili Boulanger.



## 1er FESTIVAL de QUATUOR à CORDES de SAINT-VINCENT de PAUL

Eglise Saint-Vincent de Paul, Paris Xè

[www.paroissesvp.fr/spip.php?article87](http://www.paroissesvp.fr/spip.php?article87)

mardi 7 juin 2016 à 20h30



## Le quatuor PÂRIS

Raphaël JACOB et Justina ZAJANČAUSKAITE, violons

Jérémy PASQUIER, alto,

Sarah JACOB, violoncelle,

HAYDN ( l'Empereur)

MENDELSSOHN (op 80) et BRAHMS (op 67)

(libre participation)

# PROGRAMME

## Joseph HAYDN (1732-1809) : «L'Empereur »

### 2<sup>e</sup> mouvement, *poco adagio cantabile* du quatuor en ré mineur op.76 n°3 Hob.III.77 (1797) (thème et variations)

C'est Haydn lui-même, de retour d'une tournée à Londres, qui eut l'idée pour l'empire d'Autriche d'un hymne national, comparable au God Save the Queen. Il en reçoit la commande du Conseil : avec des paroles de Lorenz Haschka, l'hymne impérial « Gott erhalte Franz der Kaiser » est offert en grande pompe à l'empereur François II pour son anniversaire, le 12 février 1797.

Haydn réutilise cet hymne la même année dans l'un des 6 quatuors (op 76) qu'il dédie au comte Erdödy.

Le thème passe dans les variations d'un instrument à l'autre sans aucune modification ; mais c'est dans les accompagnements que s'expriment tout le génie et l'inventivité de Haydn, au sommet de son art.

## Felix MENDELSSOHN (1809-1847)

### Quatuor op 80 en fa mineur (1847)

*Allegro vivace assai*

*Allegro assai*

*Adagio*

*Finale Allegro molto*

Alors qu'il est au sommet de sa carrière, partagé entre Berlin, Leipzig et ses tournées dans toute l'Europe, Felix Mendelssohn apprend le 17 mai 1847 le décès brutal de sa sœur Fanny, qui s'écroule au cours de la répétition d'un oratorio de son frère, avant un des « concerts du dimanche » dont elle est l'organisatrice à Berlin.

Ayant bénéficié de la même éducation que Felix et aussi douée lui, pianiste et compositeur elle-même, Fanny Hensel était très proche de son frère, sa confidente et son inspiratrice.

Terriblement affecté, Felix se retire sur les bords du lac d'Interlaken, et écrit, en quelques semaines, un quatuor à cordes en hommage à sa sœur - 20 ans après son 1<sup>er</sup> quatuor op 13, inspiré par la mort de Beethoven. Ce sera sa dernière œuvre achevée.

Avec ce « Requiem pour Fanny », Mendelssohn compose une œuvre bouleversante, dans laquelle, lui d'habitude si pudique, il exprime dans un grand cri tout son désespoir et sa révolte.

A son retour à Leipzig, il est, aux dires de ses amis, méconnaissable. Il ne surviva à sa sœur que de quelques mois, emporté lui aussi par une attaque le 4 novembre 1847. Il est enterré à Berlin près de sa sœur.

L'œuvre est jouée pour la première fois en privé le 5 octobre 1847, en présence d'Ignaz Moscheles.

La création publique a lieu un an après la mort du compositeur, le 4 novembre 1848, à Leipzig, avec Joseph Joachim au violon. La partition est publiée en 1850 par Breitkopf & Härtel. Le manuscrit est conservé à Cracovie à la Biblioteka Jagiellopska.

## Johannes BRAHMS (1833-1897)

### Quatuor n°3 en si bémol majeur op 67 (1875)

*Vivace*

*Andante*

*Agitato (Allegretto non troppo) - Trio - Coda*

*Poco Allegretto con Variazioni*

Après avoir dirigé 3 ans les concerts de la Société des Amis de la Musique de Vienne. Brahms démissionne pour se consacrer à la composition, et passe l'été 1875 à Ziegelhausen, sur le Neckar près d'Heidelberg, où il achève son quatuor op 60 avec piano et commence un 3<sup>e</sup> quatuor à cordes.

Contrairement aux 2 premiers quatuors, (op 51 n°1 et 2), dont l'accouchement a été difficile, le quatuor en si bémol est composé en quelques mois, et achevé en novembre.

Presque au même moment, Brahms met la dernière main à sa 1<sup>ère</sup> symphonie, commencée en 1862 : à 43 ans, il est désormais un compositeur accompli, qui s'est illustré dans tous les genres musicaux..

L'œuvre est gaie et enjouée, une « bagatelle » en comparaison de sa symphonie.

Le quatuor débute par des accents qui rappellent le quatuor la Chasse de Mozart. Le mouvement lent, andante, que, curieusement, Clara Schumann jugeait un peu indigne de Brahms, est un lied plein de lyrisme et de grâce. L'alto est spécialement en valeur dans l'agitato, qui était le mouvement préféré de Brahms.

Mais c'est le dernier mouvement qui est le plus développé : composé d'un thème et de 8 variations, il s'achève sur un rappel des thèmes du mouvement d'ouverture.

Le quatuor en si bémol majeur est joué en privé à Berlin en mai 1876 par le quatuor Joachim devant Clara Schumann, et en public le 30 octobre 1876 ; puis à Vienne par le quatuor Hellmesberger.

Publié cette même année chez Simrock, il est dédié au Professeur Theodor Wilhelm Engelmann, un violoncelliste amateur chez qui Brahms séjourna à Utrecht lors d'une tournée triomphale en Hollande qu'il fit en janvier 1876.



Festival de quatuor à cordes à St-Vincent de Paul:

jeudi 9 juin à 20h30 :

mardi 14 juin à 20h30 :

le quatuor GIRARD (12<sup>e</sup> quatuor de Beethoven et quatuor « la Chasse » de Mozart)

le quatuor ANTARES (quatuor op 33 n°5 de Haydn et quatuor dédié à Haydn op 10 n°5)